
François Hien

La Crèche

Mécanique d'un conflit

éditions

THEATRALES

Créées en 1981, les éditions Théâtrales sont, depuis le 2 octobre 2015, une société coopérative d'intérêt collectif rassemblant fondateurs, salariés, auteurs et partenaires culturels dans un même mouvement de défense et de diffusion des écritures théâtrales contemporaines. La maison souhaite ainsi partager et incarner les valeurs du mouvement coopératif français et de l'économie sociale et solidaire.

La collection « Répertoire contemporain » vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terrain littéraire du théâtre et à les accompagner. Pour proposer des textes à lire et à jouer. Création : Jean-Pierre Engelbach. Direction éditoriale : Pierre Banos.

© 2024, éditions Théâtrales, 47, avenue Pasteur, 93100 Montreuil.

ISBN : 978-2-84260-947-4 • ISSN : 1760-2947

En couverture : Nima. © Yassaman Barouti Ardestani.

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique de ce texte, l'autorisation de l'auteur est nécessaire. La demande devra obligatoirement être déposée auprès de la SACD (www.sacd.fr). L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

Ce texte est une libre adaptation d'une histoire survenue dans le département des Yvelines, de 2008 à 2013.

La pièce s'en éloigne considérablement, déplaçant l'action dans un quartier imaginaire d'une grande ville française : Puits-Hamelin. Elle ne prétend pas dire la vérité de ce qu'a été cette histoire.

Personnages

FRANCISCA GUZMÁN, directrice de la crèche Bicarelle

YASMINA HAMDYOUNE, éducatrice de jeunes enfants (EJE), ancienne directrice adjointe

RACHIDA, EJE, actuelle directrice adjointe

MARYAM, EJE, actuelle directrice adjointe

FLORENCE, auxiliaire puéricultrice, salariée de la crèche

NOUR, auxiliaire puéricultrice, salariée de la crèche

BEHBA, EJE, ancienne salariée de la crèche

INEES, CAP petite enfance, salariée de la crèche

AMINA, CAP petite enfance, salariée de la crèche

MANON, CAP petite enfance, salariée de la crèche

M^{ME} BOUGHEZZOULA, cuisinière de la crèche

ISABELLE GRIMAUULT, philosophe, marraine de la crèche

M^E FAYARD, avocat de la crèche

M^{ME} GRÉSIEUX, représentante de la fondation Cités-Espoir

M^{ME} BOUTIH, présidente de la Halde

M^E ZEITOUN, avocate de Yasmina Hamdyoune

M^{ME} Bensaïdi, essayiste, militante

KARIM, un jeune homme

MOUFIDA, sa mère, cousine de Yasmina Hamdyoune

LA MÈRE D'ABEL

D'AUTRES MÈRES

DES PRÊCHEURS

DES FEMEN

LA MILITANTE DE L'ALLAITEMENT

ROSALIE FIÉVAL, assistante sociale
M. BOUILLON, le responsable de la politique de la ville
LE DIRECTEUR DE CABINET DE LA MAIRE
LE MAIRE DE SAINT-ROMANS

UN POLICIER
LA FORMATRICE EJE
LE JUGE DES PRUD'HOMMES

JULIEN POLTEAU, journaliste
D'AUTRES JOURNALISTES
LA CHRONIQUEUSE

NARRATION

Temporalité

L'action est divisée en trois époques.

La première époque se déroule d'octobre 2008 à avril 2009.

La deuxième époque se déroule de 1993 à 2003 (à l'exception de sa conclusion, au tribunal des prud'hommes, en décembre 2009).

La troisième époque se déploie au printemps 2010.

Prologue

1

La salle de réunion du centre social de Puits-Hamelin.

FRANCISCA.- Bonjour à tous. Merci d'être venus si nombreux. Je remercie aussi le centre social de nous avoir prêté cette salle, on n'en a pas d'aussi grande à la crèche.

Je me présente : je suis Francisca Guzmán, la directrice de la crèche Bicarelle, qui se trouve derrière l'ANPE, dans le bas de Puits-Hamelin. Je suis venue avec quelques-unes des salariées de la crèche. Ici, vous avez Inees, Maryam, Amina et Rachida.

Je les sens pas très à l'aise alors vous pouvez les applaudir !

INEES.- C'est nous les tatas ! Non, je dis ça parce qu'on se fait appeler comme ça par les enfants. Donc moi je suis tata Inees, elle c'est tata Amina.

AMINA.- C'est pour que les enfants se sentent en famille.

FRANCISCA.- Voilà. Et puis voici Yasmina Hamdyoune. Je te laisse te présenter Yasmina, pour les rares personnes du quartier qui ne te connaîtraient pas ?

YASMINA.- Bonsoir. Ben voilà, je suis Yasmina. Je travaille à la crèche Bicarelle.

FRANCISCA.- Oui, tu travailles à la crèche, mais pas seulement. Tu es aussi la première des employées à bénéficier d'une formation d'éducatrice de jeunes enfants financée par la crèche. Et c'est de ça qu'on voulait parler, entre autres.

En fait, si j'ai proposé cette réunion, c'est parce que dans le quartier, il y a encore pas mal de gens qui ne savent pas comment on fonctionne.

YASMINA.- Et aussi, eh bien, qu'on s'apprête à recruter !

INEES.- Alors faut y aller hein, n'hésitez pas !

FRANCISCA.- Si on revient à l'origine, moi je suis sage-femme et j'ai été amenée à faire de la prévention sida sur le quartier. Je me suis rendu

compte que beaucoup de mères étaient seules et que les boulots auxquels elles pouvaient prétendre étaient à des horaires hors norme. C'était souvent la nuit, parce qu'elles sont soignantes, ou alors c'était pour faire les ménages au petit matin.

YASMINA.- Et puis, très vite, l'idée ça a été que la crèche ait une double fonction : proposer un mode de garde ; mais aussi être un moyen de formation pour les femmes qui y travaillent. Moi quand je suis entrée à Bicarelle, franchement, j'avais bac moins cinq comme je dis souvent. Alors quand Francisca m'a proposé de passer le diplôme, je me disais que ce serait trop dur. Mais Bicarelle m'a donné confiance en moi.

MÈRE 1.- Excusez-moi, tout le monde peut travailler à la crèche ? Ma sœur, je pense que ça l'intéresserait.

FRANCISCA.- Vous lui dites de passer nous voir ?

RACHIDA.- Par contre, juste, Saïda, il faut retirer le voile pour travailler. Tu lui diras à ta sœur.

MÈRE 1.- Ah bon ? Elle peut pas travailler voilée ?

RACHIDA.- Les fondatrices ont voté un règlement intérieur imposant la neutralité philosophique et confessionnelle.

Pour l'instant, nos horaires, c'est sept heures du matin à vingt-deux heures. On n'est pas assez nombreuses pour faire mieux. Mais à terme, on aimerait être ouverts toute la nuit.

MARYAM.- On sait que pour certaines situations, ce serait nécessaire, hein Paola ?

RACHIDA.- Et on serait la première crèche de France à faire ça !

2

NARRATION.- Voilà, c'est ainsi que cette histoire a commencé, dans le quartier imaginaire de Puits-Hamelin, en banlieue d'une grande ville française, ancienne cité minière.

La scène que vous venez de voir s'est déroulée au début des années quatre-vingt-dix.

Non sans difficulté, Yasmina Hamdyoune a passé son diplôme d'EJE. Ainsi a-t-elle ouvert la voie et d'autres ont osé se lancer dans les études, notamment Rachida.

Quelques années plus tard, Bicarelle a obtenu l'agrément lui permettant d'être, en effet, la première crèche de France ouverte vingt-quatre heures sur vingt-quatre et sept jours sur sept. Yasmina en est devenue la directrice adjointe, tandis que la célèbre philosophe Isabelle Grimault en est la marraine.

GRIMAULT.- La crèche Bicarelle, dans ce quartier, est peut-être la seule institution qui dit aux mères : vous n'êtes pas que mères. Vous avez le droit d'avoir des activités de loisir, des ambitions personnelles. Vous avez le droit de rester des individus libres.

NARRATION.- Une chose est sûre : la crèche Bicarelle prend à rebours bien des représentations négatives sur le quartier de Puits-Hamelin. Rosalie Fiéval y est assistante sociale.

ROSALIE.- Puits-Hamelin a une histoire particulière. Comme son nom l'indique, c'est un quartier qui a été construit pour loger les mineurs et vider les baraquements provisoires autour des charbonnages. Mais les mines ont fermé et ça fait trente ans que le taux de chômage dans le quartier est bien au-dessus de la moyenne du reste de la ville.

Quand un patron voit Puits-Hamelin sur un CV, il aura tendance à se méfier. Donc un projet comme Bicarelle, qui permet de casser un peu cette image, c'est évidemment bénéfique.

NARRATION.- Les années passent, la crèche s'agrandit encore. La structure n'ayant plus les moyens de financer de nouvelles formations, elle doit pour la première fois embaucher des personnes qui ne viennent pas du quartier.

En 2003, Yasmina tombe enceinte pour la troisième fois et part en congé maternité. Elle enchaîne avec un congé parental, puis une nouvelle grossesse, un nouveau congé parental. En son absence, Rachida et Maryam deviennent directrices adjointes de la crèche. Des auxiliaires puéricultrices sont embauchées, qui n'ont jamais rencontré Yasmina Hamdyoune et ignorent qu'elle fut la première diplômée de la crèche.

À la crèche Bicarelle, le souvenir de Yasmina se perd.

Et nous voici arrivés en 2008.

FRANÇOIS HIEN

Nicolas Sarkozy est président de la République. Le plan Borloo en faveur de la rénovation urbaine a entraîné d'intenses travaux dans les quartiers dits prioritaires. On abat des bâtiments, on creuse des rues nouvelles, on renomme des squares, on fait venir de nouveaux habitants. Et c'est dans la poussière de gravats que notre histoire va véritablement commencer. Nous sommes cinq ans après le départ de Yasmina.

Première époque (octobre 2008 - avril 2009)

Le retour de Yasmina

1

Florence fume devant la crèche Bicarelle.

FLORENCE.- C'est l'aube. Tous les enfants dorment encore.

J'ai le babyphone dans la poche. De temps en temps, il y a une crépitation, un petit murmure de bébé. Sinon, c'est le silence de la cité.

J'ai l'impression qu'Abel... C'est bizarre... C'est comme s'il s'était doté d'un visage, tout à coup. Ça s'est fait ces derniers jours.

Abel, c'est un bébé de la crèche. Son père n'est pas là. Sa mère a des problèmes. Il y a eu un signalement aux services sociaux. Certains soirs, elle ne vient pas le chercher. Il a huit mois.

Pour lui, jusqu'à présent, je crois que mon visage, c'était juste une sorte d'agencement de formes familières.

Il reconnaissait ces formes, il me renvoyait mes sourires, mais c'était du mimétisme, rien de plus.

Je n'étais pas quelqu'un d'autre. Je n'étais pas *de l'autre*.

Hier matin il s'est passé quelque chose. Quand je l'ai réveillé.

Avant, dès qu'il me reconnaissait, il m'adressait un grand sourire ; cette fois, le sourire a été plus long à venir. Abel était perplexe. Il y avait une trace de peur.

Les formes familières s'étaient cristallisées en un visage, le visage de quelqu'un d'autre.

Mon visage. Quelqu'un qui n'était pas lui.

C'est énorme qu'il y ait de l'autre au monde. Il venait de le comprendre.

J'avais l'impression qu'il ne savait pas comment faire avec ça.

Tout à coup, il a détourné le regard, il a rentré son menton, il cherchait à briser l'axe, comme s'il voulait échapper au face-à-face, comme s'il y avait là quelque chose de trop puissant.

J'y repense depuis. Ce petit geste de la tête pour détourner le regard...

Dès l'origine, quelque chose en nous veut fuir.

KARIM.- (*depuis l'obscurité*) Tu fumes beaucoup mademoiselle.